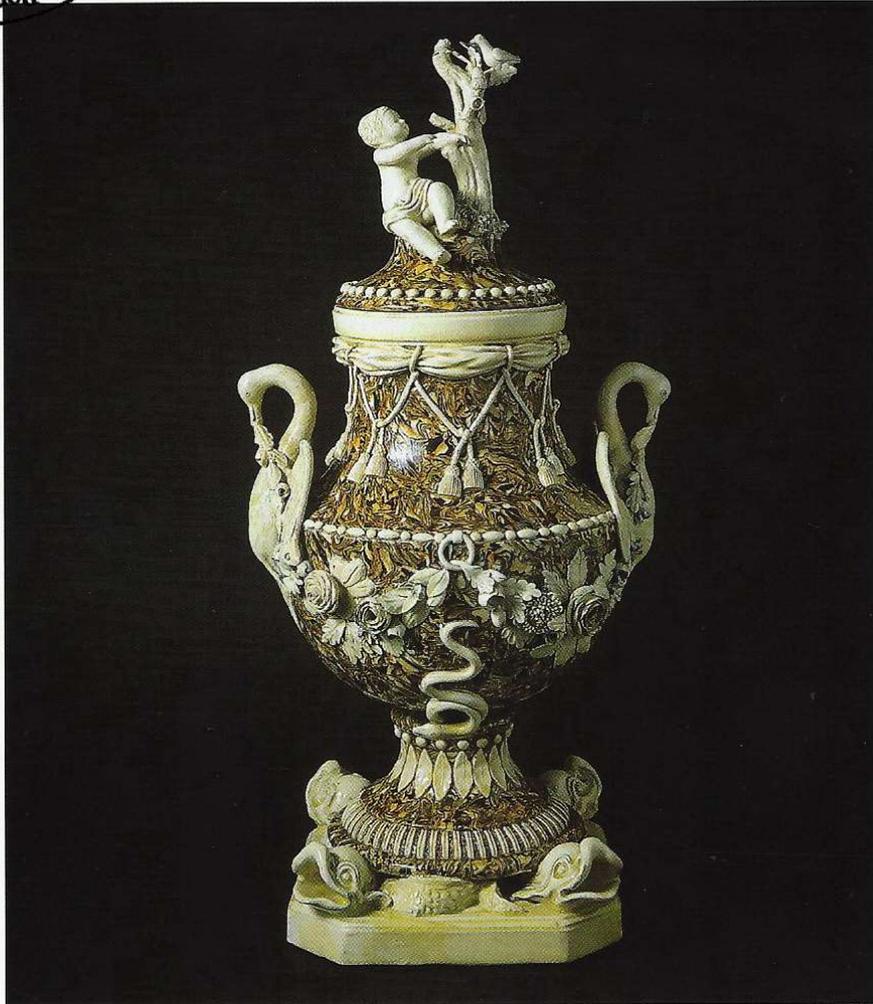


SÈVRES



REVUE de la SOCIÉTÉ des AMIS
du MUSÉE NATIONAL de CÉRAMIQUE

N° 6 • 1997

Peintures sur verre de la manufacture de porcelaine de Dihl à Paris (1806-1809)

Régine de PLINVAL de GUILLEBON



Venu à Paris en 1810 à l'occasion du mariage de Marie-Louise avec Napoléon, le prince de Clary et Aldringen nota dans ses *Souvenirs* : « Nous avons visité l'immense et magnifique magasin de porcelaine de Dyle (*sic*), bien supérieur à Sèvres selon moi ». La manufacture avait été fondée en 1781 par le modelleur palatin Christophe Dihl et par les époux Guérhard, parisiens et excellents gestionnaires. Elle avait été placée sous la protection du jeune duc d'Angoulême, fils du futur Charles X qui n'avait alors que six ans.

La qualité parfaite des porcelaines assura très vite une grande notoriété à cette fabrique.

Pendant la Révolution, non seulement la manufacture ne ferma pas, mais Dihl engagea d'un coup une cinquantaine d'ouvriers de la manufacture de Niderviller, fermée lors de la condamnation à mort de son propriétaire, le général de Custine.

A la première exposition des produits de l'industrie (1798), Dihl exposa des tableaux sur porcelaine et fut le seul porcelainier récompensé, bien que Sèvres ait aussi participé. En 1806, il obtint une médaille d'or et sa manufacture était alors considérée comme étant l'une des plus florissantes d'Europe. Les visiteurs étaient surtout attirés par la galerie de peinture sur verre que Dihl¹ avait aménagée dans la partie noble de la manufacture, l'ancien hôtel Bergeret, à l'angle de la rue du Temple et du boulevard Saint-Martin. Le prince de Clary la vit deux fois, la première grâce à la protection de Nesselrode², la seconde après s'être

adressé à Mme Dihl « en douces paroles et à force de soumission et de calinage ».

Selon le Nouveau Pariseum (1810) cette galerie offrait « des peintures sur verre d'une perfection étonnante et d'une dimension extraordinaire : chaque croisée est un tableau d'une seule glace » et peints par de « bon maîtres », tel Demarne. Selon Dihl, « ce sont des tableaux sans toile puisqu'ils éclairent l'appartement et présentent des objets comme si les fenestres n'étaient point fermées ». En 1809, Dihl qui éprouvait alors des difficultés financières, avait voulu les vendre, mais en vain, moyennant 200 000 francs³.

Déjà, vers 1801, Dihl avait exposé cinq *pièces peintes sur glace par un procédé qui lui était particulier : il consistait à peindre sur deux glaces, et à appliquer les deux surfaces l'une sur l'autre de manière à produire l'effet désiré, en laissant aux couleurs vitrifiables leur ton et leur translucidité*⁴.

Dihl avait probablement commencé ses recherches plusieurs années auparavant et utilisé des verres de Bohême pour lesquels il avait demandé, en février 1796, une autorisation d'importation « ne pouvant en ce moment s'en procurer dans les manufactures de France des différentes mesures qui leur sont propres »⁵.

Le Musée national de céramique vient d'ac-



Fig. 1 *Paysage animé avec un temple de l'Amour sur une île*. Signé Demarne Père, daté 1806 et localisé M^{fr}e Dihl. Demarne peint également des porcelaines chez Dihl avant de travailler pour la Manufacture de Sèvres. Sèvres, musée national de Céramique. H. 1,325 m ; L. 1,160 m.

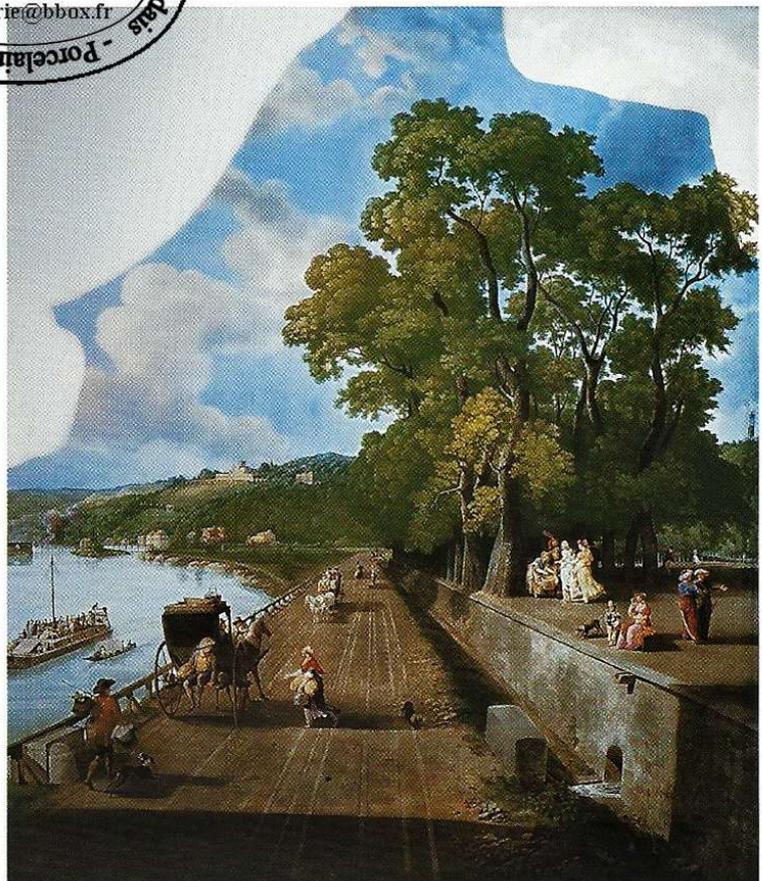


Fig. 2 *Vue du parc de Saint-Cloud prise de l'extrémité du parc, le long de la Seine*, donc proche du Musée national de Céramique. Signé et daté Demarne 1809, et inscription *Inventé par Dihl*. Ces panneaux sont composés de deux plaques de verre superposées, dont l'une est dépolie. On ne voit ici que l'un des deux composants du panneau. Elle était déjà signalée comme fendue en 1831. Si l'effet esthétique est gâché ici, cette « découpe » permet de mieux comprendre le procédé. Bien entendu, les deux plaques superposées seront exposées au Musée. Sèvres, musée national de Céramique. H. 1,325 m ; L. 1,160 m.

quérir par préemption en vente publique (coll. du Bourg de Bozas)⁶ deux panneaux, mesurant 1,325 m sur 1,16 m. Le premier représente un *Paysage animé avec un temple de l'Amour sur une île*. Il est signé *Demarne Père* et daté et localisé 1806 *Mfre Dihl*.

Le second est une *Vue de Saint-Cloud prise de l'extrémité du parc*. Il est signé et daté *Demarne 1809* et porte l'inscription *Inventé par Dihl*.

Le procédé de Dihl, qui utilise une des deux glaces dépolies, permet de faire jouer les couleurs et de mettre en valeur les effets d'eau et de nuage peints par Jean-Louis Demarne (1762-1829) connu par ailleurs comme peintre de genre et graveur. Il fut aussi peintre sur porcelaine chez Dihl dès avant 1806, puis à Sèvres de 1809 à 1813.

La *Vue de Saint-Cloud*, déjà fendue en deux endroits, figure dans l'inventaire après décès de

Dihl avec une autre peinture sur glace par Coste. Toutes deux furent vendues aux enchères en 1831⁷.

Chantal Bouchon, dans un article publié dans le N°3 de Sèvres, *Les porcelainiers et la peinture sur verre (1800-1850)*, reproduit (p. 20) une autre peinture sur glace peinte en 1801 par Demarne pour Dihl : *Paysage hollandais* acquis en 1840 par Brongniart pour le Musée de Sèvres, alors que la manufacture de Sèvres elle-même avait un atelier de vitraux.

Avec cette acquisition de glaces de Dihl survenue quelques années après celles qui furent peintes en 1809 par le porcelainier Dagoty, lui même élève de Dihl, notre musée présente de rares et éblouissants témoins de cette technique raffinée du verre émaillé qui connut une longue période d'oubli.

Régine de PLINVAL de GUILLEBON

NOTES

1. Christophe Dihl (1753 Neustatt, Palatinat - 1830 Paris) *Peintures aura lieu... Le Mercredi 1er juin 1831... Paris, 1831.*
2. Comte Karl Vassillevitch Nesselrode (1780-1862), célèbre plénipotentiaire autrichien.
3. Arch.Nat., F¹² 2436, 9 mars 1809.
4. *Notice explicative des fenêtres peintes en vitraux de couleurs et des tableaux peints sur glace exécutés à la Manufacture royale de Sèvres et exposés au Louvre le 18 avril 1847.* Paris, Vinchon, 1847.
5. Arch.Nat., F¹² 1966 R, 14 pluviose an IV.
6. Paris, Hôtel George V, 9 décembre 1996, N° 107, M^e Tajan.
7. *Notice des très précieuses peintures sur porcelaine et sur glaces,...provenant de la célèbre Manufacture Dihl et Guérhard, dite d'Angoulême, Dont la vente publique aux*



Bibliographie pour la manufacture de Dihl et Guérhard :

- Plinval de Guillebon, Régine de. *Porcelaine de Paris 1770-1850*. Fribourg, Office du Livre, 1972.
- , La manufacture de porcelaine de Guérhard et Dihl rue de Bondy et rue du Temple, *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1982.
- , *Faïence et porcelaine de Paris. XVIIIe XIXe siècles*, Dijon, Faton, 1995.